

JEAN FRANÇOIS

Tu es parti là haut
Trop tôt
Emportant tes espoirs
Trop tard

La veille on te fêtait
Comblé
Le lendemain matin
Chagrin

Ta mort précipitée
L'été
Nous laisse tous attristés
Fâchés

Tu étais rayonnant
Confiant
Mais demeurais fragile
Dans l'île

Tu aimais tant la vie
Ravi
Mais tu te négligeais
Niais

Tu en usais vivement
Navrant
Pour nier tes tourments
D'antan

Car dans ta trop courte vie
Soucis
Ta santé fut fragile
Péril

Tu fus par la polio
Nabot
Avec des os de verre
Naguère

Tu souffrais d'allergies
Et puis
D'un méchant rhume des foins
En juin

Et maintenant ton cœur
Malheur
Voulait t'enquiquiner
Bouquet

Alors pour oublier
Benêt
A tout tu mordais fort
Trop fort

Tu pensais aller mieux
Sérieux
Et jouais au surhomme
Quelle pomme

A la plage tu nageais
Palmé
Ou alors pagayais
Mouillé

Et sans hésitation
Quel fion
Faisais de grandes ballades
Malade

Tu rêvais de retraite
C'est bête
De couper du maquis
Tant pis

Il nous reste à présent
Tourments
Le souvenir de toi
Courtois

Mais ces images de joie
Voilà
N'effacent pas notre peine
Vilaine

Tu aimais la bonne chère
De mer
Et vider les bons verres
Divers

Et pour garder la ligne
Très digne
Tu faisais du vélo
Pas trop

Ou bien dans la piscine
Bassine
Décomptais les longueurs
Blagueur

Mais ton sport préféré
C'était
De pouvoir dissenter
Au frais

Avec beaucoup de charme
Ton arme
Tu étais très affable
A table

Avec diplomatie
Poli
Tu limais tous les coins
Malin

Quelques fois coléreux
Furieux
Tu imposais tes choix
Ta loi

Mais comme tous ces machos
Rétros
Tu laissais les autres faire
Pépère

Parfois d'un coup de tête
Esthète
Tu aimais acheter
Payer

Tu voulais que l'argent
Vraiment
Serve plutôt que dormir
Le pire

N'en ayant pas eu tant
Enfant
Tu en avais le culte
Adulte

Donc dans les assurances
Par chance
Tu pus faire ton métier
Doué

En ayant amassé
Exprès
Tu voulais en user
Agé

Pour que tes paradis
Construits
Servent à tous tes amis
Meurtris

Mais tes projets de vie
Jolis
Se sont tous envolés
Brisés

Tu désirais quitter
Lassé
Depuis longtemps déjà
AXA

Pour goûter au repos
Cadeau
De tous les retraités
Usés

Mais toutes tes espérances
Immenses
Nous semblent désormais
Passées

Ta Provence parfumée
Fanée
Ta Corse caressante
Cassante

Seule ta foi si profonde
Féconde
En Christ ressuscité
Permet

De soulager notre peine
Malsaine
Espérant te revoir
Un soir

Et de là où tu es
On sait
Que tu nous aimes encore
Très fort

Du coup ces paysages
Si sages
Que tu admirais tant
Avant

Blottissent ton visage
Sans âge
Avec tes commentaires
D'expert

Et là haut à bon port
Encore
Tu dois les trouver beaux
Sans maux

29/06/05 www.robertcasanova.fr

*A tous les CASANOVA,
et à tous ceux qui
l'aiment encore.*